



SONNETS SPIRITUALISTES

I. — LE XIX^e SIÈCLE

*La pâle humanité, caravane muette,
Vers un terme ignoré chemine tristement.
Elle marche à pas lents, sombre et baissant la tête,
Ayant rejeté Dieu comme un vieux vêtement.*

*Aux quatre vents du ciel sa science inquiète
Demande le secret de son trop long tourment,
Mais elle reste sourde à la voix du prophète
Et livre avec ardeur son cœur à qui lui ment.*

*Et pourtant, ô mon Dieu! du couchant à l'aurore
L'Univers tout entier vous nomme et vous adore,
Et vous êtes Celui dont l'être remplit tout!*

*Celui qui, sous ses pas, fait jaillir les étoiles,
Celui que ma raison voit à travers ses voiles,
Celui qui, sur les temps, restera seul debout!*